



## Solidarité avec le peuple palestinien opprimé !

**Samedi**  
**22 mai 2021**

**Pour nous suivre :**

**Site internet :**

<https://www.lutte-ouvriere.org>

**Facebook :**

[Lutte ouvrière  
Chaumont](#)

**Contact :**

**courrier postal :**

Sylvain Demay,  
conseiller municipal  
Lutte ouvrière  
20 rue Jules Trefousse  
52 000 CHAUMONT

**tel :** 06 64 65 27 44

**mail :**

[sylvaindemay@  
yahoo.fr](mailto:sylvaindemay@yahoo.fr)

**Facebook :**

[Sylvain.Demay.LO](#)

*Cette lettre  
d'information est  
confectionnée et  
imprimée par des  
moyens militants.*

*N'hésitez pas  
à la soutenir  
financièrement.*

n° 27 - imp.spé.LO



Les habitants de Gaza sont à nouveau soumis à un déluge de feu et ils pleurent leurs morts. Comme toujours, pour intervenir, l'État israélien a pris pour prétexte des tirs de roquettes du Hamas et il prétend opérer des bombardements « ciblés ». Mais qui peut croire un tel mensonge ?

La bande de Gaza est un territoire de 40 km de long sur 10 km de large, l'un des plus densément peuplés au monde. Comment les bombes pourraient-elles faire le tri entre les civils et les militants du Hamas, alors qu'il n'y a pas de refuges sécurisés, pas d'échappatoires possibles ?

Tirer des roquettes sur Israël, comme le fait le Hamas, est une politique aveugle et terroriste. Mais bombarder une zone comme Gaza l'est à bien plus grande échelle. C'est du terrorisme d'État.

Renvoyer les deux camps dos à dos alors qu'un État prétendument démocratique et surarmé s'acharne à détruire un territoire déjà dévasté, c'est accepter la loi du plus fort. Et c'est surtout tourner le dos à la révolte mille fois légitime des Palestiniens !

Cette révolte est sans cesse étouffée et réprimée par l'État israélien. Mais elle est aussi récupérée et détournée politiquement par le Hamas.

Cette nouvelle révolte n'est d'ailleurs pas venue de Gaza ni du Hamas. Elle est venue de familles qui se sont opposées à leur expulsion dans un quartier de

Jérusalem-Est. Elle a ensuite embrasé des villes dites mixtes comme Lod, Jaffa ou Saint-Jean d'Acre, ainsi que la Cisjordanie. C'est pour en prendre le contrôle que le Hamas a déclenché des tirs de roquettes sur Israël.

Le Hamas a sciemment confisqué la parole aux manifestants et a transformé la mobilisation des masses en affrontement entre deux appareils, de façon à imposer sa politique, ses propres méthodes, sa propre domination au peuple palestinien. Alors, si les Palestiniens ont pour ennemi l'État israélien, ils ont le Hamas pour adversaire.

Avec les affrontements violents et haineux qui se sont multipliés entre groupes sionistes d'extrême-droite et jeunes Palestiniens, nombre de Juifs israéliens réalisent aujourd'hui qu'ils sont sous la menace d'une guerre communautaire dont ils payent déjà le prix. Mais comment s'en étonner ?

Depuis 70 ans, le gouvernement colonise de nouvelles terres en Cisjordanie et rend impossible la création d'un État Palestinien viable. Il a annexé Jérusalem-Est, imposé le blocus de Gaza et enfermé ses habitants dans une prison à ciel ouvert. Il impose une politique d'apartheid en Israël, où Juifs et Arabes ne disposent pas des mêmes droits. Et régulièrement, lorsque la révolte se fait trop menaçante, il fait la guerre aux Palestiniens.

**Suite page suivante**

## Suite de la page précédente

Depuis des années, pour se maintenir au pouvoir, Netanyahu s'appuie sur l'extrême droite suprémaciste juive, lui offre des ministères, ferme les yeux sur ses violences et soutient toutes ses entreprises de colonisation.

Cette surenchère réactionnaire a conduit à ce face-à-face glaçant où les uns hurlaient « *Mort aux Arabes* », quand les autres criaient « *Mort aux Juifs* ». Il est à souhaiter que cela serve d'électrochoc, car il n'y a pas d'autre avenir pour les deux peuples que de s'entendre.



Lutte ouvrière manifeste à Paris le 15 mai malgré l'interdiction

Est-ce possible ? Oui, à condition de combattre la politique coloniale d'Israël soutenue par les grandes puissances.

Les dirigeants d'Israël ont bâti leur État en niant le droit des Palestiniens à disposer du leur et ils se sont fait le relais régional des puissances impérialistes, en premier lieu les États-Unis. C'est pourquoi il ne faut pas compter sur la prétendue « *communauté internationale* » pour faire une quelconque pression sur le gouvernement israélien.

Dans ce soutien inconditionnel, Netanyahu peut aussi compter sur le gouvernement français. L'interdiction de la manifestation pro-palestinienne de samedi dernier à Paris en témoigne.

Qualifier les manifestants « d'antisémites », comme l'a fait le ministre Darmanin, est une minable contribution à l'oppression des Palestiniens.

Les dirigeants israéliens et

palestiniens conduisent leur peuple dans une impasse sanglante avec la complicité des puissances impérialistes. Il faut que ceux qui s'en rendent compte soient de plus en plus nombreux au sein des deux peuples.

La solution ne pourra surgir que des Israéliens et des Palestiniens qui cherchent les moyens de vivre ensemble sur la même terre. Pour cela, ils doivent s'opposer à ceux qui les entraînent dans une guerre entre communautés. Ils doivent se battre ensemble contre l'oppression dont est victime le peuple palestinien. Et affirmer que les deux peuples doivent disposer des mêmes droits, car « *Un peuple qui en opprime un autre ne peut être un peuple libre* ».

**Nous reproduisons ce texte, daté du 17 mai (avant le cessez-le-feu) car le fond politique n'a pas changé.**

**Ce texte a été distribué dans les quelques 300 entreprises où Lutte ouvrière a un groupe militant qui s'exprime régulièrement.**

## Réunion organisée par Lutte ouvrière à Chaumont :

*Israël-Palestine : « un peuple qui en opprime un autre ne peut être un peuple libre »*

### Samedi 29 mai à 16h

Réunion sur invitation (respect des recommandations sanitaires) : lieu communiqué sur demande

### Élections régionales : avec Lutte ouvrière, faire entendre le camp des travailleurs

En cette période de crise, il est vital que les travailleurs se fassent entendre.

Les élections régionales sont une occasion de le faire, c'est pourquoi Lutte ouvrière se présente dans toutes les régions.

Dans la région Grand-Est, la liste est conduite par Louise Fève, chemiste. La section départementale de la

Les têtes de sections départementales. Au centre, Louise Fève, tête de liste ; à droite, Joëlle Bastien, tête de section départementale pour la Haute-Marne.



Haute-Marne est conduite par Joëlle Bastien, ouvrière.

La liste compte 177 travailleuses et travailleurs, ouvriers, employés, personnels de santé, des services publics. Ils sont en activité, au chômage, à la retraite ou encore étudiant.

Ils et elles représentent le monde du travail et incarnent notre conviction que les travailleurs seraient mieux à même de gérer la société bien mieux que ces politiciens qui ne servent qu'à distribuer l'argent public aux capitalistes.

Notre programme n'est pas électoral, car les changements viendront des luttes du monde du travail. Nous mettons en avant des objectifs de lutte : répartition du travail entre tous sans perte de salaire, augmentation des salaires et indexation sur les hausses de prix, contrôle des entreprises.

**Nathalie Arthaud sera en meeting à Dijon le 11 juin à 18h pour soutenir les listes Lutte ouvrière aux élections régionales.**

**Un départ collectif est organisé : inscrivez-vous auprès des militants ! (départ de Chaumont : 16h30)**

Les candidats en Haute-Marne : Jean-Louis Bidault, Vincent Ritter, Agnès Roze, Bruno Ott, Joëlle Bastien, Francine Bourgeonnier, Sylvain Demay (et Louise Giroit, pas sur la photo).

